

VIII^e siècle ou au commencement du IX^e; ils la perdirent bientôt. En 832 l'émir El-Mamoun et ses fils Motassem et Abbas, l'assiégèrent pendant cent jours sans pouvoir s'en rendre maîtres; sur quoi ils confièrent les opérations du siège à un autre individu; mais les paysans, souffrant de la faim, s'unirent aux assiégés, assaillirent les assiégeants, et furent assez heureux de faire prisonnier le nouveau commandant des Arabes et de mettre en fuite ses soldats. L'empereur Théophile aussi de son côté les poursuivit. Mais ils revinrent bientôt: l'émir força l'empereur à reculer et s'empara de la forteresse. Ce fait est raconté aussi par l'Arménien Vartan, qui ajoute: «Mamoun s'empara de la forteresse très forte de Loulou et resta près de sept années dans les terres des Grecs».

Cette place eut à soutenir un grand nombre de sièges; tour à tour aux mains des Grecs et des Arabes, elle souffrit beaucoup, fut détruite et rebâtie plusieurs fois. Restaurée dans la seconde moitié du IX^e siècle, durant le règne de Michel III, elle servit de poste d'observation à des gardiens chargés de signaler par des feux l'arrivée des Arabes. Leurs signaux étaient répétés par les gardiens de l'observatoire du mont Argée, aux environs de Césa-rée et de là par d'autres gardiens de montagne en montagne jusqu'à Constantinople. On comptait huit de ces postes depuis Loulou jusqu'à la colline de Saint-Auxence, qui était la dernière station et près de la capitale. C'est de là qu'on avertissait l'empereur dans son palais de Byzance¹⁵⁶.

Lorsque Loulou se trouvait aux mains des Arabes, c'est de là qu'ils portaient pour leurs incursions en Cilicie. L'empereur Basile, ainsi que le rapporte Constantin Porphyrogène, fit tous ses efforts pour la leur reprendre, car les frontières de la Petite Cappadoce allaient jusque là. Après trois années de lutte 875-8, il y parvint enfin et, selon l'historien Cétrénus, la prise de cette place amena la capitulation de *Mélvous*, peut-être Molévon.

Au commencement du XII^e siècle, Loulou ainsi que d'autres parties de la Cilicie, dépendait du Prince d'Antioche, en vertu d'un traité passé avec l'empereur Alexis¹⁵⁷ l'an 1108. A partir de cette époque je ne trouve plus aucun acte relatif à ce château, dans l'histoire des empereurs de Byzance. Comme la

¹⁵⁶ Entre Issame et la colline de Saint Auxence; les autres quatre observatoires sont appelés Equials(?), Mamante, Circus, Mokillus.

¹⁵⁷ Suivant Anne de Comnène dans l'Alexiade, XIV.